

LE STUDIO – PHILHARMONIE

Samedi 19 février 2022 – 18h00

Le chant des Sibylles Ensemble Irini



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end Prophéties

Des Sibylles aux apôtres, mythes et croyances sont au rendez-vous de ce week-end.

Le ton est donné dès le concert « Le chant des Sibylles » par le trio vocal féminin Irini, conduit par la mezzo-soprano Lila Hajosi. Prenant pour l'occasion une configuration mixte élargie, Irini fait retentir ici les *Prophéties des Sibylles* de Lassus et les met en résonance avec des chants byzantins.

En trois soirées, Raphaël Pichon et Pygmalion font de nous les témoins de la mission du Christ en évoquant trois temps de sa vie terrestre et céleste : Nativité (avec des extraits de l'*Oratorio de Noël*), Passion (avec la *Passion selon saint Jean*), Résurrection et Ascension (avec les *Oratorios de Pâques* et de l'*Ascension*). À leurs côtés Julian Prégardien (Évangéliste), Huw Montague Rendall (Jésus), ainsi que Ying Fang, Sara Mingardo, Laurence Kilsby et Christian Immler.

Hors Bach, d'autres compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles se sont inspirés des textes sacrés. Lors du concert-promenade « Cantates & petits motets », Jeanne Jourquin et l'Ensemble Daniel Daniélis, ainsi que les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles et les étudiants du département de musique ancienne du CRR de Paris, sous la direction de Fabien Armengaud, dévoilent des joyaux méconnus de ce répertoire sacré : la vie des prophètes mise en musique par Campra, Charpentier et Bouteiller.

Du récit d'Orphée, on connaît surtout son amour pour Eurydice. Il serait mort déchiqueté par les Bacchantes, auxquelles il se refusait. C'est cette légende que l'ensemble Akademia, sous la baguette de Françoise Lasserre, et le poète Jean-Pierre Siméon revisitent au fil de pages que lui ont consacré Claudio Monteverdi ou encore Sigismondo d'India. Ils sont entourés d'Hervé Pierre (récitant) et du ténor Jan Van Elsacker.

Samedi 19 février

18H00 ————— CONCERT VOCAL

Le chant des Sibylles

Ensemble Irini

Rencontre à 16h30 avec **Lila Hajosi**

20H30 ————— CONCERT VOCAL

Christus, trilogie sacrée

La Nativité

Pygmalion

Dimanche 20 février

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Cantates & petits motets

16H30 ————— CONCERT

Orphée prophète

Akademia

Rencontre à 15h00 avec **Jean-Pierre Siméon**

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30

20H30 ————— CONCERT VOCAL

Christus, trilogie sacrée

La Passion

Pygmalion

Lundi 21 février

20H30 ————— CONCERT VOCAL

Christus, trilogie sacrée

Résurrection & Ascension

Pygmalion

Activités

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER À 10H00

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER À 11H15

Atelier du voyage musical

Le roi David

SAMEDI 19 FÉVRIER À 11H00

Le Lab

Bach, ça coule de source ?

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER À 15H00

Atelier du week-end

Chants sacrés

DIMANCHE 20 FÉVRIER À 11H00

Café musique

Bach et la Passion selon saint Jean

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Roland de Lassus (c. 1532-1594)

Prophetiae Sibyllarum

Carmina Chromatico

1. Sibylla Persica
2. Sibylla Libyca
3. Sibylla Delphica

Cherubikon « Nous qui, dans ce Mystère, représentons les Chérubins » – hymne byzantin

Roland de Lassus

Prophetiae Sibyllarum

4. Sibylla Cimmeria
5. Sibylla Samia
6. Sibylla Cumana
7. Sibylla Hellepsontiaca
8. Sibylla Phrygia

St Nektarios d'Aegina (1846-1920)

Agni Parthene – hymne marial byzantin

Roland de Lassus

Prophetiae Sibyllarum

9. Sibylla Europea
10. Sibylla Tiburtina
11. Sibylla Erythrea
12. Sibylla Agrippa

Acathiste – hymne byzantin de l'Annonciation, 2^e stance

Polyéléos, Psaumes 134-135 – chant de louange byzantin

Ensemble Irini

Lila Hajosi, direction

Eulàlia Fantova, mezzo-soprano

Julie Azoulay, contralto

Benoît-Joseph Meier, ténor

Guglielmo Bonsanti, basse

Alessandro Ravasio, basse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H15.

Livret page 14.

Avant le concert

16h30. Rencontre avec Lila Hajosi

Salle de conférence – Philharmonie

Les œuvres

« Grand Inconnaissable, Ô le poignant appel de ta flûte ! »

Rabindranath Tagore

Prophetiae Sibyllarum

Douze Sibylles, devineresses antiques deviennent au Moyen Âge les pendants des prophètes, annonçant pour certaines, depuis le fond des âges (II^e-VII^e siècles), la venue d'un enfant qui deviendra le sauveur du monde. On comprend la fascination de la Renaissance, résolument tournée vers l'Antiquité, pour ces textes nimbés de mystère. Michel-Ange les peint au plafond de la chapelle Sixtine. Et c'est peut-être alors qu'il est à Rome comme maître de chapelle de Saint-Jean-de-Latran que Roland de Lassus les rencontre. Il puise dans leurs figures aux noms déjà si oniriques et évocateurs de lointains merveilleux (Sibylla Delphica, Persica, Erythrea, Cumana, Hellespontica, Libyca...) l'inspiration de ce recueil composé quelque part entre Rome, Anvers et Munich, pendant cette courte période de disparition (1554-1555) durant laquelle nul ne sait avec certitude ce qu'est devenu le compositeur. C'est en 1556, entre les mains d'Albert V de Bavière, qu'il dépose cette partition hors norme, issue de la nouvelle pratique portée aux nues par Nicola Vicentino. Celui-ci défend la modernité de ce chromatisme absolu et fascinant hérité d'une Antiquité fantasmée, dont Roland de Lassus s'empare avec tant de génie et de sensibilité pour ses *Prophéties*. Le duc de Bavière tombe sous le charme de la musique et du musicien et s'attache les services de ce « divin Orlande » jusqu'à la mort de celui-ci en 1594. Fou de cette œuvre unique, le duc la fait éditer en quatre riches manuscrits (un pour chaque voix), ornés des

miniatures sublimes du peintre Hans Mielich représentant chacune des douze prophétesses, les médaillons de leurs noms et un portrait de Lassus. Puis il les fait mettre sous clé, s'en réservant l'exclusivité.

“ Cette musique fascine par ses harmonies énigmatiques et étranges, par la diffraction de ses textes renversant les mots et les accents pour créer le mystère jusque dans le verbe.

Cette musique fascine par ses harmonies énigmatiques et étranges, par la diffraction de ses textes renversant les mots et les accents pour créer le mystère jusque dans le verbe. Elle offre une beauté unique, effleurant l'intangible, par une architecture harmonique d'apparence simple faite d'accords à trois sons disposés en aplats chromatiques. D'exécution délicate, elle est malheureusement peu donnée mais mérite, tant par son génie que par le voyage unique qu'elle propose aux portes du mystère, d'être vécue et partagée.

Chant du Mystère à Constantinople

« ...car tu es un Dieu
inexprimable, incompréhensible,
invisible, insaisissable... »

Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome

Des ondulations litaniques du Cherubikon préparant la communion et faisant de l'assemblée des fidèles les vivantes images du chœur des anges à six ailes, aux paroles de Gabriel de l'Acatiste portant l'embryon de vie qui changera la face du monde, à la transe flamboyante du Polyéléos, la musique byzantine fait écho à une conception orthodoxe du Mystère qui a su conserver une humilité immense face à la tentation de la simplification et de l'explication, et donc de l'anthropomorphisation du divin. La force de la foi s'y traduit par une acceptation, un accueil de l'inconcevable, de ce qui échappe nécessairement à l'Homme, lui octroyant ainsi sa place de simple créature à la surface du monde. La liturgie est chant, jamais paroles, la musique, offrande et célébration humaine, se mêle à la fumée de la myrrhe, image de l'Esprit.

Lila Hajosi

À l'image de la figure de la Sibylle, tout est énigmatique dans l'œuvre de Lassus : on ne sait ni quand ni où elle a vu le jour, ni qui est l'auteur du texte, et pas davantage comment le compositeur a pu écrire une musique aussi singulière pour ce milieu de ^{xvi}^e siècle.

Énigmatique(s) Sibylle(s)

« Être inspiré » (*sibyllanein* en grec), la Sibylle porte une parole prophétique difficile d'accès qui, à la différence de celle de la Pythie de Delphes, ne répond pas à la commande. Selon Héraclite, elle « jette des paroles sans sourire, sans ornement et sans fard de sa bouche en fureur, mais le Dieu prolonge sa voix pendant mille ans ». Au départ unique et sans attaches géographiques dans des textes dont les plus anciens remontent au ^{viii}^e siècle avant J.C., elle est intégrée au judaïsme hellénisé d'Alexandrie au ⁱⁱⁱ^e siècle avant J.C., puis sa figure est christianisée et démultipliée : chacune des douze Sibylles est alors associée à un lieu particulier, Érythrée et Cumes pour les plus célèbres. C'est lors de la Renaissance que leur nombre est porté à douze ou quatorze, et que leur représentation iconographique se diffuse, tout particulièrement en Italie : sous le pinceau de Michel-Ange sur les voûtes de la chapelle Sixtine, sous celui de Pinturicchio dans les appartements du Vatican, peintes par Lippi puis Raphaël dans les églises romaines, et même représentées sur le magnifique pavement de marbre du Duomo de Sienne.

Un texte mystérieux

On ne sait qui est l'auteur du texte sur lequel Lassus compose, ni à quel cadre d'exécution il est dédié. Il est en revanche très probable que sa source soit l'*Oracula Sibyllina*, dans l'édition bilingue grec / latin de Castellion (1555), qui reprend en partie la première réédition moderne publiée dix années auparavant. L'ordre des douze textes y est, à deux exceptions près, celui que choisit Lassus pour son œuvre. La thématique des Sibylles, dans la tradition chrétienne, est liée à la venue du Christ et donc au temps de Noël, mais si certains textes sibyllins ont fait partie de la liturgie de la Nativité au Moyen Âge, ce n'est plus le cas à l'époque de Lassus, et il est seulement possible d'imaginer le cadre dans lequel cette œuvre a pu être créée.

Une musique inouïe

Il n'y a, au XVI^e siècle, pas de tradition de mise en musique du thème des Sibylles : Lassus fait figure d'exception, tant pour le sujet que pour le langage musical qu'il emploie. Ce dernier est tellement original qu'il en est même unique au sein de l'œuvre de Lassus comme de celles de ses contemporains. Le prologue, *Carmina chromatico*, de ce cycle de 12 motets annonce d'emblée ce qui fait leur particularité : « ces chants que tu entends, élaborés selon une mélodie chromatique... » sont d'un chromatisme inouï au milieu du XVI^e siècle, c'est-à-dire que les lignes mélodiques utilisent les demi-tons, dièses et bémols d'une façon aussi extensive qu'inhabituelle. Quelques décennies plus tard, la musique italienne moderne de Gesualdo ou Monteverdi en fera un usage raffiné à des fins d'expression du texte, mais ceux-ci ne sont alors pas même nés. Le texte n'en demeure pas moins compréhensible, le style de contrepoint choisi par Lassus étant plus traditionnel, avec des voix qui se superposent les unes aux autres de façon majoritairement simultanée. On peut supposer que le choix d'un langage musical inédit a pour objectif d'attirer l'attention de l'auditeur sur la singularité de la parole forte et étrange des Sibylles, qui produit alors une musique puissante et étonnante.

Une création elle aussi énigmatique

Si l'on sait que les *Prophéties* de Lassus ont été imprimées pour la première fois par son fils Rudolph en 1600, et qu'elles ont été copiées de la main de l'auteur dans un beau manuscrit agrémenté de miniatures du peintre de la cour de Bavière Hans Mielich vers 1560, la date et le lieu de composition font débat. Lassus a-t-il écrit l'œuvre peu après son arrivée en 1557 dans la stimulante et cultivée cour de Bavière, quelque temps avant à Anvers, ou encore plus tôt à Rome, inspiré par les réflexions sur la musique chromatique et les voûtes de la chapelle Sixtine ?...

Constance Luzzati

Les compositeurs

Roland de Lassus

Né vers 1532 à Mons (Belgique), Roland de Lassus est remarqué dès son enfance en tant que chanteur. Il entre au service du vice-roi de Sicile, Ferdinand de Gonzague. À partir de 1550, il se perfectionne à Naples. En 1553, il est nommé maître de chapelle à Saint-Jean-de-Latran à Rome, poste prestigieux qu'il n'occupera qu'un an, préférant voyager en France et en Angleterre. C'est Giovanni Pierluigi da Palestrina qui lui succède en 1555. En 1556, il part à Munich où, après une place de ténor, il occupe celle de Kapellmeister. Il restera en poste à Munich jusqu'à sa mort, ce qui ne l'empêchera pas de séjourner souvent à l'étranger, partout où sa renommée l'appelle (par exemple à Paris, où il est invité par Charles IX). Chargé de missions diplomatiques, il voyage fréquemment en Italie, en France et en Autriche. Les dédicaces de ses œuvres montrent des relations avec les cours du Wurtemberg, de Bade, de Styrie, du Tyrol, de Silésie et de Brunswick, ou avec certains princes italiens. À partir des années

1560, la renommée de Lassus est telle que les plus éminents compositeurs, comme Andrea et Giovanni Gabrieli, se rendent à Munich pour suivre ses enseignements. En 1570, Lassus est anobli par l'empereur Maximilien II – fait rare pour un compositeur –, et le pape Grégoire XIII le nomme Chevalier de l'épéron d'or. La musique de Lassus adopte à la fois le style polyphonique dominant dans la musique religieuse européenne de l'époque et les styles profanes modernes apparus en Allemagne, en France et en Italie. Doué d'une grande facilité d'écriture, il a une production immense. Son œuvre est largement publiée de son vivant – signe de grande notoriété. Il reste de lui plus de deux mille compositions : messes, motets, chansons, madrigaux et lieder. Il fait la synthèse entre la sévérité de l'école flamande et l'élégance de la chanson française. Lassus meurt en 1594, la même année que Palestrina, et avec eux s'éteint toute une tradition d'écriture polyphonique caractéristique de la Renaissance musicale.

St Nektarios d'Aegina

St Nektarios d'Aegina, ou saint Nectaire d'Égine (de son nom de naissance Anastase Céphas), est né en 1846 en Thrace, dans une famille modeste. À l'âge de 14 ans, il part travailler et poursuivre son éducation à Constantinople. En 1866, il quitte la capitale pour aller enseigner sur l'île de Chios. C'est là qu'il devient moine au monastère de Néa Moni à l'âge de 30 ans. Trois ans après, il est ordonné diacre et reçoit le nom de Nectaire. En 1885, il est diplômé de l'université d'Athènes. Pendant ses années d'étude, il écrit plusieurs livres, pamphlets et commentaires bibliques. Par la suite, il gagne Le Caire et Alexandrie, où il est ordonné prêtre et dessert l'église Saint-Nicolas du Caire. En reconnaissance de sa piété et de sa capacité à être un brillant prédicateur et administrateur, il est nommé évêque métropolitain de la Pentapole (dans l'actuelle Libye) par le patriarche orthodoxe grec Sophronios en 1889. Il sert l'église en tant qu'évêque pendant un an au Caire puis, victime de calomnies, est relevé de ses fonctions. Le patriarche Sophronios l'expulse d'Égypte

sans lui laisser la possibilité de se défendre. Il retourne alors en Grèce en 1891 et passe plusieurs années en tant que prédicateur. Puis, il dirige pendant quinze ans l'école ecclésiastique Rizarios pour l'éducation des prêtres à Athènes où son service est exemplaire. En 1904, à la demande de plusieurs de ses disciples qui voulaient devenir moines, il établit un monastère sur l'île d'Égine, le monastère de la Sainte-Trinité. En décembre de l'année 1908, à 62 ans, saint Nectaire démissionne de son siège de directeur d'école et se retire au monastère de la Sainte-Trinité, où il vécut comme moine le reste de sa vie. Il écrivait, publiait, prêchait et entendait les confessions de ceux qui venaient profiter de sa spiritualité. Saint Nectaire mourut en 1920. Il est enterré au monastère de la Sainte-Trinité. Une grande foule vint de Grèce et d'Égypte pour assister à ses funérailles. La reconnaissance officielle de Nectaire en tant que saint eut lieu le 20 avril 1961 par le Patriarcat œcuménique. Des milliers de miracles lui ont été attribués, surtout des guérisons de cancers et autres maladies graves.

Les interprètes

Lila Hajosi

En 2014, Lila Hajosi – musicologue et artiste lyrique spécialisée dans les musiques anciennes – fonde l'Ensemble Irini ; elle peut ainsi s'affirmer comme directrice artistique au fur et à mesure des programmes qu'elle crée et dirige. Formée en 2012-2013 aux Conservatoires d'Aix-en-Provence (prix jeune espoir Dussurget) et Marseille (premier prix d'art lyrique) en chant, musique ancienne, théâtre, art lyrique et musique de chambre, puis à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth (2018-2021), dont elle est boursière & diplômée en musicologie médiévale, c'est pourtant avant même de commencer ses études musicales qu'elle découvre et se découvre une passion pour la direction. En 2011, chantant dans le chœur amateur servant aux élèves de la classe de Roland Hayrabédian à Marseille, alors qu'elle entame tout juste son cursus en musicologie, elle est fascinée par la finesse et la profondeur du travail de chef. Cette passion complétée par ses études en acoustique, en herméneutique, harmonie, analyse et enrichie par les enseignements tirés de sa carrière de chanteuse auprès de chefs comme Marc Korovitch, Lluís Vilamajó & Jordi Savall, ou de chefs de chants tels que Kira Parfeveets, Marie Van Rhijn, Phil Richardson, Mihály Zeke, Edwige Herchenroder, Jean-Pierre Rolland et nourrie par des rencontres comme celles de Teodor Currentzis en master-classe et d'Alexis Kossenko, devient finalement vocation

à part entière. Depuis septembre 2021, elle se forme auprès du chef Sergio Monterisi. Après *Maria Nostra*, un premier disque de l'Ensemble Irini sorti en 2018 chez l'empreinte digitale (Choc de *Classica*), en 2021, Lila Hajosi se consacre totalement à la direction de l'Ensemble Irini et crée pour lui « O Sidera », programme en quintette mixte mettant en perspective les *Prophéties des Sibylles* de Lassus avec des extraits du répertoire byzantin. *O Sidera* (octobre 2021, chez Paraty / Pias Harmonia Mundi) est son premier opus en tant que cheffe. Lila Hajosi et l'Ensemble Irini collaborent à deux reprises avec le compositeur Zad Moultaqa (2018 *Quel mystère que tu aies un corps*, commande du festival de Chaillol, 2022 *Casus Ade* commande de l'Ensemble Irini). La jeune cheffe et arrangeuse est passionnée par l'exigence du travail a cappella, la fabrique du son basé sur un façonnage minutieux du spectre harmonique, la recherche et la redécouverte de répertoires rares, les transversalités entre musique, poésie, histoire, philologie, sciences... Depuis 2015, elle emmène son ensemble dans des festivals nationaux prestigieux tels que Radio France Occitanie Montpellier, la Cité de la Voix de Vézelay (lauréat en 2017), Via Aeterna (Mont-Saint-Michel) & Rivage des Voix, Festival d'Arts Sacrés d'Evron, de Perpignan, Sinfonia en Périgord, ainsi qu'en Italie et en Algérie.

Ensemble Irini

L'Ensemble Irini fondé en 2015 par Lila Hajosi est un ensemble vocal polymorphe privilégiant le travail a cappella, attaché à créer des « liens qui libèrent » entre temps et aires musicales, allant du Moyen Âge européen à la musique byzantine, à la création contemporaine, et des rives du Croissant Fertile à la cour de Bavière en passant par Constantinople. Lauréat de la Cité de la Voix de Vézelay, l'ensemble est invité dans des festivals prestigieux tels le Festival de Radio France Montpellier, Arts Sacrés de Perpignan et Evron, Voix et Routes Romanes, Sinfonia en Périgord, ou encore ceux de l'abbaye de Sylvanès ou du Mont-Saint-Michel. Son premier programme en trio féminin « Maria Nostra » donne naissance en 2018 à un premier disque éponyme enregistré à la Cité de la Voix pour l'empreinte digitale qui sera récompensé d'un Choc du magazine *Classica*. En 2018, le compositeur Zad Moultaqa crée *Quel mystère que tu aies un corps* pour Irini (commande du festival de Chaillol) et *Casus Ade* en 2022. Engagé dans la promotion de la musique ancienne et de répertoires peu représentés, c'est vers la Mystique chrétienne que se tourne l'Ensemble Irini pour son second opus paru en octobre 2021 chez Paraty. « O Sidera » explore les figures des Sibylles, des Chérubins,

du Mystère de l'Incarnation, autour du « Grand Inconnaissable » divin, où la raison se perd et où esprit et musique prennent les sentiers du rêve. Ce programme en quintette mixte met en perspective les *Prophéties des Sibylles* de Roland de Lassus avec des extraits du répertoire byzantin. Outre la Philharmonie de Paris, l'Ensemble Irini se produit en 2021-2022 notamment au festival de Chaillol, au Festival des Arts Sacrés d'Evron, à l'abbaye de Noirlac. Le troisième programme de l'Ensemble Irini est en création pour 2022 et s'intitule « Printemps Sacré – Vivre, Mourir, (Re) naître » et portera plus loin l'élan artistique et créateur de la formation de la jeune cheffe Lila Hajosi vers un effectif en octuor mixte a cappella. Ce programme cathartique, écho des grands troubles de ces dernières années, mettra en relation certaines des plus belles œuvres à 4 et 6 voix d'Heinrich Isaac, compositeur attiré de Laurent le Magnifique puis de l'empereur Maximilien, avec des extraits de la liturgie orthodoxe géorgienne au son et à l'écriture si particuliers. « Printemps Sacré » se tourne ainsi, avec l'espoir d'y trouver un reflet de notre époque, vers le crépuscule du xv^e siècle, berceau d'effondrements terribles et, pourtant, prélude à ce que le monde nommera quelques siècles plus tard la « Renaissance ».

Livret

Roland de Lassus *Prophetiae Sibyllarum*

Carmina Chromatico

Carmina chromatico quae audis
modulata tenore,

Haec sunt illa quibus nostrae olim
arcana salutis

Bis senae intrepido cecinerunt ore Sibyllae.

1. Sibylla Persica

Virgine matre satus, pando residebit
Asello

lucundus princeps, unus qui ferre
Salutem

Rite queat lapsis; tamen illis forte
Diebus

Multi multa ferent, immensi facta
laboris.

Solo sed satis est oracula prodere verbo:

Ille Deus casta nascetur virgine magnus.

Ces chants que tu entends avec une
teneure chromatique

Ce sont ceux avec lesquels autrefois nos
deux fois six sibylles

Annoncèrent d'une bouche sans crainte les
secrets de notre salut.

1. Sibylle de Perse

Né d'une mère vierge, il trônera sur un
âne voûté

Le prince de la joie, le seul qui pourra
Apporter

à bon droit le salut à ceux qui ont chu ;
mais en ces jours douteux,

nombreux seront ceux qui soutiendront
nombre de prophéties de grands malheurs.

Pourtant il n'est nécessaire aux oracles de
ne transmettre qu'un seul présage :

Ce Dieu très grand naîtra d'une vierge pure.

2. Sibylla lybica

Ecce dies veniet, quo aeternus tempore
princeps,

Irradians sata laeta, viris sua crimina
tollet,

Lumine clarescet cuius synagoga
recenti:

Sordida qui solus reserabit labra
reorum, Aequus erit cunctis, gremio rex
membra reclinet

Reginae mundi, sanctus, per saecula
vivus.

3. Sibylla Delphica

Non tarde veniet, tacita sed
mente tenendum

Hoc opus; hoc memori semper
qui corde reponet,

Huius pertentant cor gaudia
magna prophetae

Eximio, qui virginea conceptus ab alvo
prodibit, sine contactu maris,
omnia vincit

2. Sibylle de Lybie

Voici qu'ils arrivent ces jours, ces
temps où le prince immortel,

récoltant d'abondantes moissons,
soulagera les hommes de leurs crimes,

eux dont les synagogues resplendiront
d'une lumière nouvelle :

Lui, le seul qui desserrera les lèvres
impures des accusés, sera juste
envers chacun ; lui, le roi saint,

vivant à travers les siècles, qu'il étende ses
membres au sein de la Reine du monde.

3. Sibylle de Delphe

Il ne viendra pas à pas lents, mais
enfermons cela en de secrètes pensées ;

Lui gardera toujours ceci en mémoire
en son cœur,

que les prophètes éprouvent leur
cœur d'une grande joie

pour cet Être à part, Lui qui s'est
avancé après avoir été conçu dans
la matrice d'une vierge, sans l'intimité
d'un homme, et qui l'emporte

Livret

Hoc naturae opera: at fecit,
qui cuncta gubernat

Cherubikon

Οἱ τὰ Χερουβεῖμ μυστικῶς
εἰκονίζοντες,
καὶ τῇ ζωοποιῷ Τριάδι τὸν Τρισάγιον
ὕμνον προσάδοντες,
πᾶσαν τὴν βιοτικὴν ἀποθώμεθα
μέριμναν,
Ὡς τὸν Βασιλέα τῶν ὄλων
ὑποδεξόμενοι,
ταῖς ἀγγελικαῖς ἀοράτως
δορυφορούμενον τάξεσιν.
Ἀλληλούϊα, Ἀλληλούϊα, Ἀλληλούϊα.

Roland de Lassus *Prophetiae Sibyllarum*

4. Sibylla Cimmeria

In teneris annis facie praesignis,
honore

Militiae aeternae regem
sacra virgo cibabit

sur toutes les œuvres de la nature : et Il l'a
engendré, celui qui gouverne toute chose.

Nous qui dans ce mystère
représentons les Chérubins
Et qui chantons l'hymne
trois fois sainte
à la vivifiante Trinité,
Déposons à présent
les soucis du monde,
Pour recevoir le Roi
de toutes choses,
Invisiblement escorté
par l'armée des anges,
Alleluia.

4. Sibylle cimmérienne

Durant sa jeunesse, remarquable
par sa beauté,

la vierge sacrée nourrira de son lait
le roi des osts éternels ;

Lacte suo; per quem gaudebunt
pectore summo

Omnia, et Eoo lucebit sidus ab ore
Mirificum; sua dona Magi cum
laude ferentes,

Obiicient puero myrrham, aurum,
thura Sabaea.

5. Sibylla Samia

Ecce dies, nigras quae tollet laeta
tenebras,

Mox veniet, solvens nodosa volumina
vatum

Gentis Judaeae, referent ut carmina
plebis.

Hunc poterunt clarum vivorum tangere
regem,

Humano quem virgo sinu inviolata
fovebit.

Annuit hoc coelum, rutilantia sidera
monstrant.

Toute chose s'en réjouira du plus
profond de son être,

et à l'Est scintillera une étoile merveilleuse ;
Des Mages apportant avec leurs
présents des louanges,

offriront à l'enfant la myrrhe, l'or
et l'encens de Saba.

5. Sibylle de Samos

Et voici qu'arrivera bientôt le jour
qui dissipera les noires ténèbres,

celui qui dénouera l'énigme des prophètes

du peuple de Judée, comme le
racontent les chants de ce peuple.

Alors on pourra toucher l'illustre
Maître des vivants,

Qu'une vierge immaculée nourrira
de son sein.

Cela fut prédit par le Ciel,
cela est indiqué par les astres.

Livret

6. Sibylla Cumana

Iam mea certa manent,
et vera, novissima verba

Ultima venturi quod erant
oracula regis,

Qui toti veniens mundo cum
pace, placebit,

Ut voluit, nostra vestitus carne
decenter,

In cunctis humilis, castam
pro matre puellam

Deliget, haec alias forma
praecesserit omnes.

7. Sibylla Hellespontiaca

Dum meditor quondam vidi
decorare puellam,

Eximio, castam quod se servaret,
honore,

Munera digna suo, et divino
numine visa,

Quae sobolem multo pareret

6. Sibylle de Cumes

Désormais mes plus récentes paroles
sont certaines, et vraies,

parce qu'elles étaient les dernières
à annoncer l'arrivée du Roi,

Celui qui, venant pour le monde
entier avec la paix, se réjouira,

comme il l'avait souhaité, de revêtir
notre manteau de chair avec dignité,

humble entre tous, Il choisira une
chaste jeune femme pour mère,

qui l'emportera sur toutes
les autres par sa beauté.

7. Sibylle de l'Hellespont

Un jour, tandis que je méditais,

je Le vis rendre des honneurs
remarquables

à une jeune femme, parce qu'elle
avait préservé sa chasteté,

qui semblait digne des présents

splendore micantem:

Progenies summi, speciosa
et vera Tonantis,

Pacifica mundum qui sub
ditione gubernet.

8. Sibylla Phrygia

Ipsa Deum vidi summum,
punire volentem

Mundi homines stupidos,
et pectora caeca, rebellis.

Et quia sic nostram complerent
crimina pellem,

Virginis in corpus voluit
demittere coelo

Ipsa Deus prolem, quam
nunciet angelus almae

Matri, quo miseros contracta
sorde lavaret.

de Sa divine volonté

elle qui avait donné naissance à un enfant
glorifié d'une immense splendeur :

le fils magnifique et véritable du puissant
Maître du tonnerre, qui gouvernera le
monde sous son autorité pacifique.

8. Sybille de Phrigie

Moi-même, j'ai vu le Dieu très haut
qui souhaitait punir

les hommes stupides de ce monde, ainsi
que les cœurs aveugles des insoumis.

Et parce les crimes garnissent notre peau,

Lui, Dieu, a voulu faire descendre depuis
le Ciel jusque dans le corps d'une vierge

son fils, qu'un ange annoncera
à sa douce mère,

afin qu'il absolve les pécheurs de
leurs fautes.

Livret

St Nektarios d'Aegina *Agni Parthene*

Αγνή Παρθένη Δέσποινα, Ἄχραντε
Θεοτόκε,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Παρθένη Μητηρ Ἄνασσα,
Πανένδρoσέ τε πόκε.
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Υψηλότερα Ουρανών, ακτίνων
λαμπρότερα
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Χαρά παρθενικών χορών, αγγέλων
υπερτέρα,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Εκλαμπρότερα ουρανών φωτός
καθαρότερα,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Των Ουρανίων στρατιών πασών
αγιώτερα
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.

Μαρία Αειπάρθενε κόσμου παντός
Κυρία
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Ἄχραντε Νύμφη Πάναγνε Δέσποινα
Παναγία,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Μαρία Νύμφη Ἄνασσα, χαράς ημών
αἰτία.
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.

Ô Vierge Pure, Souveraine, Immaculée
et Mère de Dieu,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Ô Vierge Mère Reine, Toison
couverte de rosée,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Plus élevée que les cieux, plus brillante
que le soleil,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Ô joie des vierges surpassant
les chœurs angéliques,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Plus splendide que les cieux,
plus pure que la lumière,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Plus sainte que les multitudes
des armées célestes,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.

Marie toujours Vierge, la Souveraine
de l'univers,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Épouse Vierge Immaculée,
très sainte Reine toute pure,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Marie Épouse Souveraine,
la Source de notre joie,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.

Κορή σεμνή Βασίλισσα, Μήτηρ
υπεραγία,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Τιμιώτερα Χερουβείμ
υπερενδοξότερα
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Των ασωμάτων Σεραφεϊμ των
Θρόνων υπερτέρα,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.

Χαίρε το άσμα Χερουβείμ χαίρε
ύμνος Αγγέλων
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Χαίρε ωδή των Σεραφεϊμ Χαρά των
Αρχαγγέλων
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Χαίρε ειρήνη και χαρά λιμνή της
σωτηρίας
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Παστάς του Λόγου ιερά άνθος της
αφθαρσίας
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.

Χαίρε Παράδεισε τρυφής, ζωής τε
αιωνίας,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Χαίρε το ξύλον της ζωής, πηγή
αθανασίας,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.

Ô jeune Vierge vénérable,
très sainte Mère Souveraine,
Réjouis-Toi, Épouse inépousée.
Plus vénérable que les Chérubins et
combien plus glorieuse, réjouis-Toi,
Épouse inépousée.
Que les Séraphins incorporels,
plus élevée que les Trônes.
Réjouis-Toi, Épouse inépousée.
Réjouis-Toi, chant des Chérubins,

Réjouis-Toi, hymne des Anges, réjouis-Toi,
Épouse inépousée.
Cantique des Séraphins. Réjouis-Toi,
joie des Archanges, Réjouis-Toi,
Épouse inépousée.
Réjouis-Toi, Paix et Joie. Réjouis-Toi,
Port du Salut,
Réjouis-Toi, Épouse inépousée.
Du Verbe sainte Chambre nuptiale,
Fleur d'incorruptibilité,
Réjouis-Toi, Épouse inépousée.

Réjouis-Toi, Paradis de joie
de l'éternelle vie,
Réjouis-Toi, Épouse inépousée.
Réjouis-Toi, Arbre de vie et
Source d'immortalité,
Réjouis-Toi, Épouse inépousée.

Livret

Σε ικετεύω Δέσποινα, Σε, νυν,
επικαλούμαι,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Σε δυσωπώ Παντάνασσα, Σην χάριν
εξαιτούμαι.
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Κορή σεμνή και άσπιλε, Δεσποίνα
Παναγία
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Θερμώς επικαλούμαι Σε, Ναέ
ηγιασμένε,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Αντιλαβού μου, ρύσαι με, από τού
πολεμίου,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.
Και κλήρομον δείξον με, ζωής της
αιωνίου,
Χαίρε Νύμφη Ανύμφευτε.

Roland de Lassus *Prophetiae Sibyllarum*

9. Sibylla Europea

Virginis aeternum veniet de corpore
verbum Purum,

Je Te prie, ô Souveraine,
je T'invogue maintenant,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Je Te prie, ô Reine du monde,
j'implore Ta grâce,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Ô Vierge pure, vénérable,
très sainte Souveraine,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Avec ferveur je Te supplie,
ô Temple sanctifié,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Secours-moi, délivre-moi de celui
qui me fait la guerre,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.
Et fais de moi un héritier
de la Vie éternelle,
Régouis-Toi, Épouse inépousée.

9. Sybille Europe

Du sein d'une vierge naîtra le Verbe
pur et éternel,

Qui valles et montes transiet altos.

Ille volens etiam stellato missus
Olympo, Edetur mundo pauper,
qui cuncta silenti

Rexerit imperio. Sic credo, et mente
fatebor:

Humano simul ac divino semine natus.

10. Sibylla Tiburtina

Verax ipse Deus dedit haec mihi
munia fandi,

Carmine quod sanctam potui
monstrare puellam,

Concipiet quae Nazareis in finibus,
illum,

Quem sub carne Deum Bethlemica
rura videbunt.

O nimium felix, coelo dignissima mater,
Quae tantam sacro lactabit ab ubere
prolem.

qui traversera les vallées et les hautes
montagnes.

Lui, envoyé de son plein gré depuis
l'Olympe aérien, sera envoyé pauvre
en ce monde, et gouvernera toute
chose par son autorité silencieuse.

Voici ce que je crois, et confesserai
en mon âme :

Il est né à la fois d'une souche
humaine et divine.

10. Sybille de Tibur

Lui-même, le Dieu vrai, m'a offert
ces dons de prophétie,

pour que je puisse célébrer par un
chant la jeune femme

qui Le concevra dans l'enceinte de
Nazarée, Lui

ce Dieu que les campagnes
de Bethléem verront incarné.

Ô, trop heureuse cette mère,
si digne du paradis, qui allaitera
un tel fils à son sein sacré.

Livret

11. Sibylla Erythrea

Cerno Dei natum, qui se dimisit
ab alto,
Ultima felices referent cum
tempora soles

Hebraea quem virgo feret
de stirpe decora,

In terris multum teneris passurus
ab annis,

Magnus erit tamen hic divino
carmine vates,

Virgine matre satus, prudenti
pectore verax.

12. Sibylla Agrippa

Summus erit sub carne satus,
charissimus atque,

Virginis et verae complebit
viscera sanctum

Verbum, consilio, sine noxa,
spiritus almi.

Despectus multis tamen ille,
salutis amore,

11. Sybille d'Érythrée

J'aperçois le Fils de Dieu, qui s'est
envoyé Lui-même depuis les cieux,
au moment où des jours joyeux
apporteront la fin des temps

Lui qu'une belle vierge engendrera
depuis un lignage hébreux,

Il souffrira beaucoup sur terre
après ses jeunes années,

et cependant Il sera un grand prophète
par Son verbe divin,

le fils d'une mère vierge, vrai,
et d'un cœur sûr.

12. Sybille Agrippa

Il sera né dans une chair mortelle,
le plus grand et le plus chéri des fils,

né d'une véritable vierge,
et le Verbe saint imprénera,

sans souillure, ses entrailles de la volonté
de l'esprit de Vie.

Méprisé pourtant par beaucoup, Lui,
par amour de notre Salut,

Arguet et nostra commissa
piacula culpa.

Cuius honos constans, et gloria
certa manebit.

Acathiste

Γνώσιν άγνωστον γνώμαι, η
Παρθένος ζητούσα, εβόησε προς τον
λειτουργούντα.

Εκ λαγόνων αγνών Υιόν, πώς εστι
τεχθήναι δυνατόν; λέξον μοι. Προς
ην εκείνος έφησεν εν φόβω, πλήν
κραυγάζων ούτω.

Χαίρε, βουλής απορρήτου μύστις.

Χαίρε, σιγής δεομένων πίστις.

Χαίρε, των θαυμάτων Χριστού το
προοίμιον.

Χαίρε, των δογμάτων αυτού το
κεφάλαιο.

Il dénoncera les péchés commis par
notre faute.

Son éclat demeurera, et sa gloire
restera éternelle.

*La traduction des Prophetiae Sibyllarum
est de Jérôme Guillevic*

Cherchant à pénétrer ce mystère
impénétrable, la Vierge demanda
au messager :

Comment est-il possible qu'un fils
Naisse de mes chastes entrailles ?
Et lui de répondre et
de proclamer :

Réjouis-toi, Initiée du mystère ineffable ;

Réjouis-toi, Confidente du secret
qui veut le silence !

Réjouis-toi tu es la première des
merveilles du Christ Sauveur

Réjouis-toi, Principe des dogmes
qui le concernent !

Livret

Χαίρε, κλίμαξ επουράνιε, δί' ης
κατέβη ο Θεός.

Χαίρε, γέφυρα μετάγουσα τους εκ
γης προς ουρανόν.

Χαίρε, το των Αγγέλων
πολυθρυλητον θαύμα.

Χαίρε, το των δαιμόνων
πολυθρήνητον τραύμα.
Χαίρε, το Φως αρρήτως γεννήσας.

Χαίρε, το πώς μηδένα διδάξασα.

Χαίρε, σοφών υπερβαίνουσα γνώσιν.

Χαίρε, πιστών καταυγάζουσα φρένας.

Χαίρε, Νύμφη ανύμφευτε.

Δύναμις του Υψίστου, επεσκίασε
τότε, προς σύλληψιν τη Απειρογάμω.

Réjouis-toi, céleste Échelle par laquelle
Dieu est descendu ;

Réjouis-toi, Pont reliant la terre au ciel !

Réjouis-toi, Merveille qui sans cesse
fait jaillir les chants des anges ;

Réjouis-toi, Blessure qui toujours
provoque la plainte des démons !
Réjouis-toi, car tu as ineffablement
engendré la lumière ;

Réjouis-toi, car tu n'as pu révéler à
personne comment le mystère s'est
accompli !

Réjouis-toi, car tu es inaccessible à la
sagesse des sages ;

Réjouis-toi, car tu éclaires les esprits
des croyants !

Réjouis-toi, Épouse Inépousée !

La puissance du Très-haut couvrit
alors de son ombre celle qui n'avait
pas connu le mariage, et elle conçut.

Και την εύκαρπον ταύτης νηδύν, ως
αγρόν υπέδειξεν ηδύν άπασι, τοις
θέλουσι θερίζειν σωτηρίαν, εν τω
ψάλλειν ούτως.

Αλληλούϊα

Polyéléos

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι
ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ
ἔλεος αὐτοῦ Ἀλληλούϊα

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ τῶν θεῶν,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
Ἀλληλούϊα

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ τῶν κυρίων,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
Ἀλληλούϊα

τῷ ποιήσαντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
Ἀλληλούϊα

τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν
συνέσει, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος
αὐτοῦ Ἀλληλούϊα

Et son sein virginal devint comme un
champ de délices pour ceux qui veulent
y moissonner le Salut en chantant.

Alléluia.

Rendez gloire au Seigneur,
parce qu'il est bon, et que sa
miséricorde est éternelle !
Alléluia !

Rendez gloire au Dieu des dieux ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

Rendez gloire au Seigneur des seigneurs ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

À lui seul, qui a fait de grandes merveilles ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

À lui, qui a créé le ciel avec intelligence ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

Livret

τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν
ὕδατων, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος
αὐτοῦ Ἀλληλούϊα

τῷ ποιήσαντι φῶτα μεγάλα μόνω,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
Ἀλληλούϊα

τὸν ἥλιον εἰς ἔξουσίαν τῆς ἡμέρας,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
Ἀλληλούϊα

τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς
ἐξουσίαν τῆς νυκτός, ὅτι εἰς τὸν
αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· Ἀλληλούϊα

τῷ πατάξαντι Αἴγυπτον σὺν τοῖς
πρωτοτόκοις αὐτῶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα
τὸ ἔλεος αὐτοῦ, Ἀλληλούϊα

καὶ ἐξαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ ἐκ μέσου
αὐτῶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος
αὐτοῦ, Ἀλληλούϊα

ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ ἐν βραχίονι
ὕψηλῳ, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος
αὐτοῦ Ἀλληλούϊα

τῷ καταδιελόντι τὴν Ἐρυθρὰν
θάλασσαν εἰς διαιρέσεις, ὅτι εἰς τὸν
αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ Ἀλληλούϊα

À lui, qui a affermi la terre au-dessus
des eaux ; car sa miséricorde
est éternelle. Alléluia !

À lui seul, qui a créé ces grands
luminaires ; car sa miséricorde
est éternelle. Alléluia !

Le soleil, pour présider aux jours ; car
sa miséricorde est éternelle. Alléluia !

La lune et les astres, pour présider
à la nuit ; car miséricorde est
éternelle. Alléluia !

À lui, qui a frappé l'Égypte et ses
premiers-nés ; car sa miséricorde
est éternelle. Alléluia !

À lui, qui a fait partir Israël du milieu
des Égyptiens ; car sa miséricorde est
éternelle. Alléluia !

Par sa main puissante et son bras
élevé ; car sa miséricorde est
éternelle. Alléluia !

À lui, qui a séparé la mer Rouge ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

τῷ διαγαγόντι τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν τῇ
ἐρήμῳ, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος
αὐτοῦ· Ἀλληλούϊα

καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν
κληρονομίαν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ
ἔλεος αὐτοῦ, Ἀλληλούϊα

κληρονομίαν Ἰσραὴλ δούλῳ αὐτοῦ,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.
Ἀλληλούϊα

ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη
ἡμῶν ὁ Κύριος, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ
ἔλεος αὐτοῦ, Ἀλληλούϊα

καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν
ἡμῶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος
αὐτοῦ Ἀλληλούϊα

ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, ὅτι εἰς
τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἀλληλούϊα

ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ τοῦ οὐρανοῦ,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.
Ἀλληλούϊα

À lui qui a conduit son peuple à
travers le désert ; car sa miséricorde
est éternelle. Alléluia !

Et qui a donné les terres en héritage ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

En héritage à Israël, son serviteur ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

Parce que, en notre humiliation, le
Seigneur s'est souvenu de nous ; car sa
miséricorde est éternelle. Alléluia !

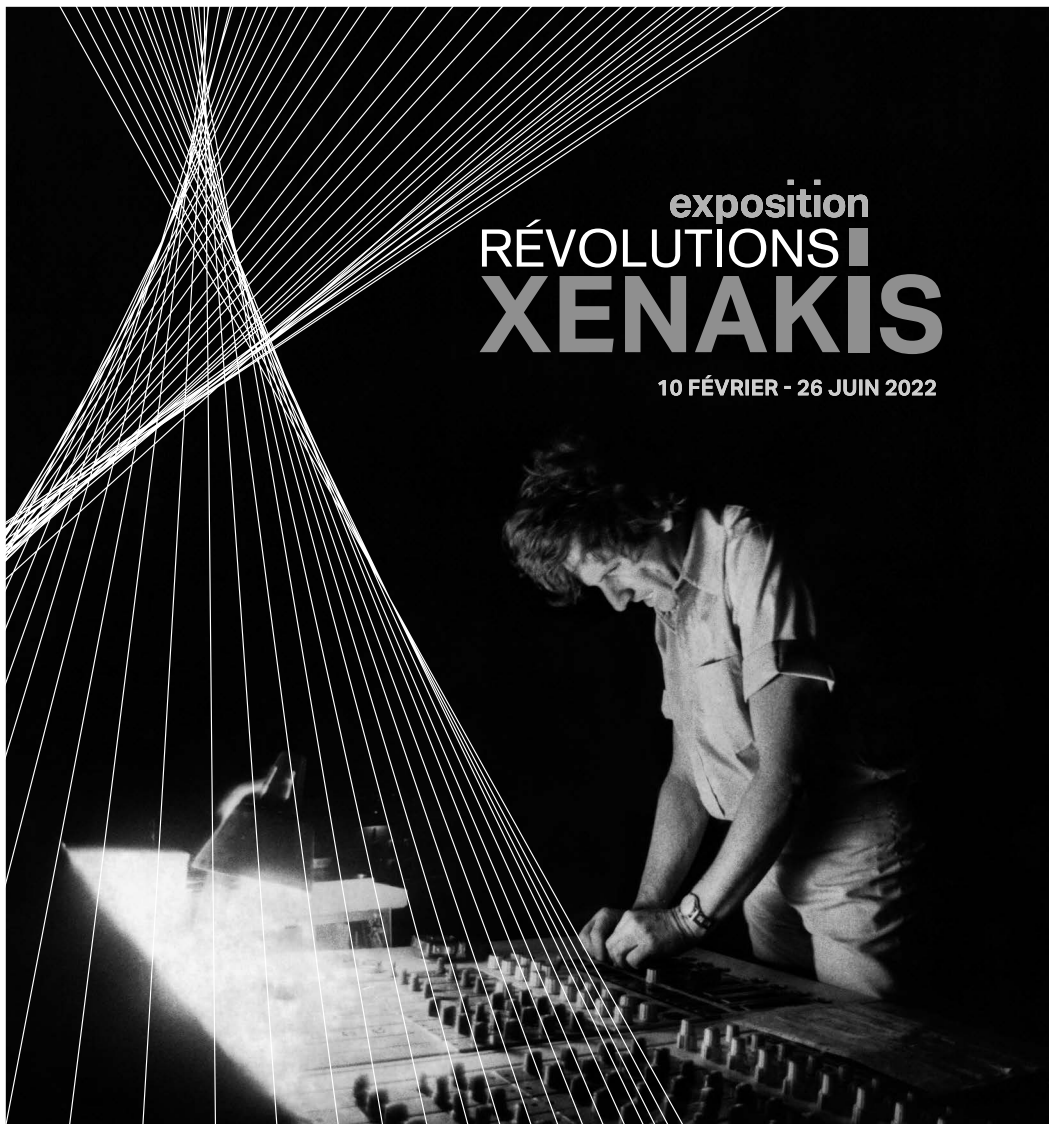
Et qu'il nous a rachetés des mains
de nos ennemis ; car sa miséricorde
est éternelle. Alléluia !

Et qu'il donne le pain à toute
chair ; car sa miséricorde est
éternelle. Alléluia !

Rendez gloire au Dieu du ciel ;
car sa miséricorde est éternelle.
Alléluia !

exposition
RÉVOLUTIONS
XENAKIS

10 FÉVRIER - 26 JUIN 2022



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


PARIS


fnac

ARCHISTORM

LE FIGARO

BeauxArt's

TRANSFUCE

TRAX

MUSÉOGRAPHIE PAR
WILMOTTE & ASSOCIÉS
ARCHITECTES


FONDATION
LE CORBUSIER



BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.

PHILHARMONIE DE PARIS

saison
2021-22

RAPHAËL PICHON PYGMALION

MARDI 19 OCTOBRE 2021 ————— 20H30

Johann Sebastian Bach

Cantate « Mein Herze schwimmt im Blut » BWV 199

Georg Friedrich Haendel

Giulio Cesare (extraits)

Il trionfo del Tempo e del Disinganno (extraits)

SABINE DEVIELHE, SOPRANO

MERCREDI 20 AVRIL 2022 ————— 20H30

LE FIL D'ARIANE

Œuvres de **Johannes Brahms**,
Felix Mendelssohn,
Johannes Ockeghem,
Arnold Schönberg,
Richard Strauss et
Richard Wagner

CHRISTUS, TRILOGIE SACRÉE

SAMEDI 19 FÉVRIER 2022 ————— 20H30

LA NATIVITÉ

Johann Sebastian Bach

Oratorio de Noël (extraits)

DIMANCHE 20 FÉVRIER 2022 ————— 20H30

LA PASSION

Johann Sebastian Bach

Passion selon saint Jean

Cantate BWV 159 « Sehet, wir gehn hinauf gen Jerusalem »

LUNDI 21 FÉVRIER 2022 ————— 20H30

RÉSURRECTION ET ASCENSION

Johann Sebastian Bach

Oratorio de Pâques

Oratorio de l'Ascension

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 – PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**